

LES RÉDEMPTORISTES À SAÏGON

CHEZ LES PÈRES RÉDEMPTORISTES

Bénédiction solennelle du couvent
(*La Dépêche d'Indochine*, 15 avril 1940)

Tout au bout de la rue Pierre-Flandin, au centre d'un immense terrain, nouvellement remblayé, s'élève un superbe bâtiment, construit d'après les plans de M. Schéou, architecte diplômé de la ville de Paris : c'est le couvent des Pères Rédemptoristes. Sur la grande terrasse de ce bel édifice flottaient hier, jour de l'inauguration, deux étendards : le drapeau tricolore et le drapeau pontifical (blanc et jaune), emblèmes de l'État et de l'Église.

La bénédiction solennelle du monastère eut lieu vers seize heures sous la présidence de monseigneur Drapier, délégué apostolique, qu'entouraient Mgr Chaballier, Mgr Thuc, les R. P. Soullard, Dionne, supérieur de la Mission en Indochine et de la Maison de Saïgon, Detrie, Tricoire, Trempe, Bellanger, Parrel, Séminel, Blais, Moreau, Belmare, les Sœurs de la Sainte Enfance de Saïgon et de Cholon, celles de Saint-Vincent de Paul et de la Croix-Rouge.

Dans la petite chapelle, dédiée à Saint-Joseph, de nombreux fidèles français et annamites font leurs dévotions ; ils visiteront ensuite le couvent. M^{me} Didelot, venue exprès de Dalat, représentait sa sœur Sa Majesté l'Impératrice d'Annam, et M. Ménage, administrateur des Services civils, le Gouverneur de la Cochinchine ; nous avons aperçu aussi M. de Lachevrotière, président du conseil colonial, M^{me} et le général de Rendinger.

Dans le hall du rez-de-chaussée, une maquette, un tableau plutôt, attire notre regard ; il représente, non seulement le bâtiment dans lequel nous nous trouvons, mais une très belle église. « C'est celle que nous nous proposons de construire, me dit le Père Lapointe, qui nous fera visiter le monastère ; la chapelle provisoire où vous vous êtes agenouillé tout à l'heure sera bientôt remplacée, si nos moyens nous le permettent, par une petite cathédrale dont le fin clocher s'élèvera vers le ciel ».

Un double escalier conduit au premier étage ; là se trouvent un minuscule sanctuaire, celui des Pères, des cellules très simples mais très nettes et une bibliothèque où voisinent : le droit canon, la théologie, la vie des Saints et une traduction en annamite des principales œuvres de saint Alphonse de Liguori, fondateur de la Congrégation.

Les Rédemptoristes, je l'appris hier, sont tous des Canadiens-français et leur supérieur général réside à Rome. Ils forment une grande famille, cinq mille membres environ, disséminés à travers le monde ; l'Indochine en compte trois cents qui, grâce à la générosité du Canada, ont pu construire, à Hué où ils sont installés depuis quinze ans, à Hanoï où ils se trouvent depuis dix ans : couvents et séminaires. À Saïgon, où ils ne vinrent qu'en 1933, ils eurent d'abord rue Paul-Blanchy une toute petite chapelle installée dans une coquette villa ; ils ont voulu faire mieux ; le monastère est debout ; l'église ne demande qu'à sortir de terre ; mais la guerre est là, l'aide lointaine n'est plus aussi forte ; elle viendra donc d'ici et les fidèles saïgonnais bâtiront cette église où les Pères Rédemptoristes, dont le but est prêcher, feront entendre à tous la bonne parole.

Les réfectoires étaient hier transformés « en buffet » car après la cérémonie religieuse, il y eut une petite réception mondaine. M^{me} Bresset, l'aimable propriétaire de

la pâtisserie du boulevard Bonard, servit un lunch des plus réussis auquel on fit grandement honneur.

À dix-neuf heures, dans la petite chapelle tout éclairée, quelques personnes priaient encore, puis les dernières autos démarrèrent et la nuit tomba sur le calme monastère au haut duquel claquaient au vent les deux étendards.

Auparavant, le Révérend Père Dionne, supérieur général des Rédemptoristes en Indochine, prononça le discours suivant :

Excellence,
Monsieur le gouverneur,
Monsieur le général,
Mesdames et Messieurs,

Nous sommes heureux de profiter de cette circonstance pour exprimer notre reconnaissance la plus sincère à vous tous qui avez bien voulu répondre à notre invitation.

Excellence, Monseigneur le délégué apostolique, vous connaissez nos sentiments d'affection et de vénération pour votre personne, notre soumission entière et notre amour filial pour l'auguste Pasteur que vous représentez. Votre présence ici, Excellence, nous honore et nous encourage.

Monsieur le Représentant de M. le Gouverneur, veuillez être notre interprète auprès de M. le Gouverneur pour lui dire combien nous le remercions d'avoir daigné se faire représenter à cette fête. Qu'il soit assuré de trouver chez nous non seulement des cœurs « alliés » mais des cœurs français travaillant la main dans la main avec nos si dévoués missionnaires et notre digne clergé annamite.

Monsieur le Général, quel plaisir de vous voir des nôtres en ce moment. Permettez moi de vous le dire, mon Général, en ces temps si graves que nous traversons, nous voyons en vous, comme en M. le Gouverneur, la France vaillante et forte, debout devant l'ennemi, prête à défendre ses droits sacrés. Notre confiance en vous, M. le Général, comme en tous les chefs du pays, est entière.

Je tiens à remercier aussi spécialement leurs Excellences Monseigneur Chaballier et Mgr Thuc, des amis de jadis, devenus des chefs vénérés des Églises de Pnompenh et de Vinhlong. Nos remerciements, Excellences, et notre entier dévouement.

Je ne puis passer sous silence le Très Révérend Père Soullard, Supérieur par intérim de la Mission de Saïgon. Qu'il veuille bien entendre, une fois de plus, que nous le vénérons, et que, comme par le passé, nous suivrons ses conseils et ses exemples.

J'ai l'obligation toute spéciale de mentionner ici M. le Directeur des [Etablissements Brossard et Mopin](#), qui a mené à si bonne fin la construction de ce couvent. Nous avons toujours rencontré chez vous, M. le Directeur, et chez vos collaborateurs les sentiments d'une grande conscience professionnelle, et une connaissance approfondie des travaux à exécuter. Je vous renouvelle publiquement, M. le Directeur, nos plus sincères remerciements.

À Monsieur l'architecte Schéou, grand merci, et nos félicitations. Comme première entreprise d'un jeune architecte annamite sortant des Ecoles de France, c'est un succès. Succès que lui ont mérité son travail assidu et ses talents. Nous lui souhaitons mille autres succès.

Merci à vous tous, mes Révérends Pères, Mesdames et Messieurs. Je sens que je devrais prononcer plusieurs noms. J'en vois qui ont fait un long voyage pour nous faire le plaisir de se trouver parmi nous en ce moment. Mes remerciements s'étendent naturellement aussi à la population annamite qui nous est si chère et si dévouée. Vos noms, si nous ne pouvons les prononcer tous publiquement, sont inscrits dans nos cœurs reconnaissants.

Mesdames, Messieurs, quelqu'un me disait tout à l'heure : Un Rédemptoriste cela veut dire un Rédempteur... C'est plutôt : un aide au travail de la Rédemption. Nous apportons notre aide — encore bien faible, hélas ! — au travail missionnaire.

Il y a 400 ans, Mesdames et Messieurs, la France fondait le Canada sur les bords du Saint-Laurent. Un siècle et demi plus tard, le Canada devenait possession anglaise, mais 60.000 colons restèrent définitivement établis au pays, entourés d'une centaine de prêtres. Grâce à son clergé, ce petit peuple de soixante mille âmes a conservé sa foi et sa langue, et aujourd'hui, il y a près de quatre millions de Canadiens — loyaux sujets de l'Angleterre — qui professent la foi des aïeux et parlent la langue de France.

Comme le disait un de nos poètes :

« Jadis la France sur nos bords jeta sa semence immortelle,
« Et nous, secondant ses efforts, avons fait la France nouvelle.

Par un admirable dessein de la Providence, les descendants des pionniers français du XVII^e siècle, les Canadiens-français viennent rendre à la France d'Asie les bienfaits reçus il y a 3 et 400 ans. Ils sont appelés à travailler à côté des Missionnaires de France. C'est un bonheur pour nous, car, à la chaude sympathie qui nous entoure, nous nous sentons chez nous....

Encore une fois, Excellence, Mesdames et Messieurs, merci ! Je bois à la santé de nos illustres visiteurs.

Une grande procession
au Couvent des Pères Rédemptoristes
(*Le Populaire d'Indochine*, 3 juin 1940, p. 3)

Hier matin, une foule nombreuse de fidèles du catholicisme affluaient vers le couvent des Pères Rédemptoristes où eut lieu une grande procession organisée par les membres de l'Association du Sacré Cœur de Jésus pour demander la victoire des Alliés.

Cette fête, dirigée par le R. P. Lapointe, président d'honneur de cette association, se déroula devant de nombreuses personnalités civiles et militaires saïgonnaises et des centaines de catholiques.
